



Photogramme du film *Ne vivons plus comme des esclaves* © Maud Youlountas

rendez-vous

novembre

lundi 3

Projection du film *Le silence et la douleur* de Patrick Séraudie
21h - cinéma le Palace - Tulle, avant-première nationale en présence du réalisateur

jeudi 6

Projection du film *Les fils de la terre* d'Édouard Bergeon
20h30 - salle Latreille - Tulle avec Solidarité Paysans Limousin

vendredi 7

Projection du film *Mare Magnum* d'Ester Sparatore et Letizia Gullo
20h30 - salle des fêtes - St Jal avec l'Amicale Laïque

samedi 8

Projection du film *Adieu la vie, adieu l'amour. Fusillés pour l'exemple,*
de Michel Brunet et Dominique Hennequin
20h30 - salle des fêtes - Sérilhac

jeudi 13

Lucien Jacques : Carnets de Moleskine extraits lus par Pierre-Etienne Heymann et
Dominique Vincent
20h30 - salle Latreille - Tulle

mercredi 19

Projection du film *Ne vivons plus comme des esclaves* de Yannis Youlountas
20h30 - salle Latreille - Tulle avec Attac 19

vendredi 28

Projection du film *Les glaneurs et la glaneuse* d'Agnès Varda
20h30 - chambre d'hôtes le Creuset - St-Martin-la-Méanne

édito

En Grèce, en France et ailleurs, quotidiennement, des milliers de personnes humbles et extraordinaires croient encore qu'un autre monde est possible et le prouvent. Par leurs actes, ils témoignent que l'être humain est capable de grandes choses : non pas de constructions technologiques rutilantes ni de coups d'éclats sportifs, financiers ou militaires salués dans la gabegie par le spectacle, mais tout simplement de persévérance, d'amour et de dignité.

Alors que le système distille, chaque jour toujours plus, la résignation, l'égoïsme et la peur, il ne tient qu'à nous, partout, selon nos moyens, de répandre leurs antidotes : la persévérance, même dans l'adversité, l'amour indéfectible de l'humanité - parce qu'elle est capable d'autre chose - et la dignité de résister au système qui la tyrannise et la rend méconnaissable.

Yannis Youlountas,
réalisateur du film *Ne vivons plus comme des esclaves*

cinéma documentaire

***Le silence et la douleur* de Patrick Séraudie (2014-110')**

**lundi 3 - 21h - cinéma le Palace - Tulle, avant-première nationale
en présence du réalisateur**



À Tulle le 9 juin 1944, 99 hommes sont pendus aux balcons de la ville et 149 sont déportés. Ce crime est perpétré par des éléments de la 2^{ème} division blindée SS Das Reich. Pour tenter d'en comprendre les raisons, il faut aujourd'hui revenir sur le déroulement des exactions en convoquant les témoins, en recherchant les traces et en décryptant les lieux du drame. Une « chape de plomb » s'est abattue sur la ville : le silence et la douleur comme un poison inoculé, un effet durable par-delà les blessures.

Le film a déjà été projeté à Tulle en avant-première le 9 juin dernier à l'occasion du 70^{ème} anniversaire du drame. La sortie nationale en salles est prévue le 3 juin 2015 et le DVD sera disponible à la fin de l'année 2015. La souscription est toujours ouverte et disponible sur le site de Peuple et Culture.

Autour du 9 juin 1944. À l'occasion du 70^{ème} anniversaire du 9 juin 1944, Peuple et Culture a demandé à Ramon de réaliser une nouvelle affiche. L'artiste a choisi de retravailler celle qu'il avait déjà réalisée en 1994, lors du 50^{ème} anniversaire en y ajoutant un verso. Cette affiche a été exposée et remise gratuitement aux familles de victimes lors de la projection du film *Le silence et la douleur* le 9 juin dernier. Elle est disponible sur demande à Peuple et Culture (5C).

***Les fils de la terre* d'Édouard Bergeon (2012-90')**

jeudi 6 - 20h30 - salle Latreille - Tulle, avec Solidarité Paysans Limousin



Le film d'Édouard Bergeon nous propose de faire la connaissance d'un jeune producteur de lait, Sébastien Itard, possédant un cheptel de 80 vaches laitières dans le département du Lot, et qui, si tout se déroule comme le prévoient les carnets de comptes au début du film, va devoir partir... Pour aller où ? Et pour faire quoi ?

« Jusqu'au bout mon père s'est battu seul et dans l'indifférence générale pour tenter de conserver son exploitation. Accablé de dettes, menacé de dépôt de bilan, épuisé physiquement et moralement, il a fini par craquer, et s'est donné la mort.

15 ans plus tard, je rencontre Sébastien, 38 ans. Il est éleveur dans le Lot. Dans les campagnes françaises, les années ont passé mais l'agriculture demeure en crise. Suite à la chute des prix du lait et de la viande, Sébastien est endetté à hauteur de 500 000€, et ne peut plus payer ni les banques, ni les fournisseurs. Il travaille à perte, 15h par jour, sans jamais prendre de vacances. Son épouse Céline, enceinte de son 4^{ème} enfant, a du mal à vivre la situation. Sébastien doit en plus affronter le regard accusateur de son père qui lui a cédé l'exploitation il y a une dizaine d'années. Jean-Claude, 62 ans et officiellement à la retraite, continue d'aider Sébastien sur la ferme. La cohabitation est rude. Pour Jean-Claude, si l'on en est arrivé là, c'est avant tout la faute de son fils qui ne travaille pas assez. » Édouard Bergeon, réalisateur.

Solidarité Paysans est une association qui accompagne et défend les agriculteurs en difficulté et leur famille en luttant contre les exclusions et pour conforter leur autonomie et leur permettre de faire valoir leurs droits. Contact : 07.51.60.06.90/splimousin@gmail.com

***Mare Magnum* d'Ester Sparatore et Letizia Gullo (2014-74')**

vendredi 7 - 20h30 - salle des fêtes - St Jal, avec l'Amicale laïque

La campagne électorale houleuse de la candidate municipale écologiste Giusi Nicolini à Lampedusa offre un point de vue inédit sur cette île. Devenue malgré elle le cimetière de l'immigration africaine en Europe, cette île devient tout à coup sous nos yeux un lieu habité. Avait-on pensé aux résidents, dépassés en nombre à l'hiver 2011 après les exils dus au Printemps arabe, et laissés de côté par le gouvernement berlusconien ?

Les réalisatrices posent leur regard au milieu de cet abandon-là. Plutôt que de partir de la représentation médiatique (les migrants en transit, les structures d'accueil impropres à l'afflux), elles emboîtent le pas à une candidate à la mairie, Giusi Nicolini, dont l'écologisme et le métier d'origine (elle dirigeait la réserve naturelle de Lampedusa) la placent à l'écart du maelström politicard dont le film se fait aussi l'écho en quelques scènes drolatiques.



Adieu la vie, adieu l'amour. Fusillés pour l'exemple, de Michel Brunet et Dominique Hennequin (2012-52')

samedi 8 - 20h30 - salle des fêtes - Sérilhac



En 1914, l'armée a tous les pouvoirs. Des conseils de guerre spéciaux jugent sans possibilité d'appel ou de recours en grâce. Parce qu'on considère qu'ils ont – effectivement ou non – refusé d'obtempérer, 2500 soldats français sont condamnés à mort et au moins 620 « fusillés pour l'exemple » entre 1914 et 1918. Les poilus, condamnés pour

« abandon de poste en présence de l'ennemi » sont exécutés immédiatement. Tout au long de la guerre et malgré l'abandon de cette justice d'exception en 1916, l'armée française continuera à fusiller. Qui étaient ces fusillés ? Qu'ont-ils fait pour mériter la honte et le déshonneur ?

Dans l'Aisne, la Somme, l'Oise, l'Aude, la Meuse et la Meurthe-et-Moselle, nous suivons le combat de passionnés anonymes qui se battent pour la mémoire de ces poilus, morts oubliés de tous. Le film donne la parole aux plus grands spécialistes de la question, des historiens qui nous replongent dans le contexte de ce conflit hors-norme.

Ne vivons plus comme des esclaves de Yannis Youlountas (2013-89')

mercredi 19 - 20h30 - salle Latreille - Tulle, avec Attac 19



Venu des catacombes grecques de l'Europe, un murmure traverse le continent dévasté : « *Ne vivons plus comme des esclaves* ». Sur les murs des villes et sur les rochers des campagnes, sur les panneaux publicitaires vides ou détournés, dans les journaux alternatifs et sur les radios rebelles, dans les lieux d'occupation et d'autogestion qui se multiplient, tel est le slogan que la résistance grecque diffuse, jour après jour, et nous invite à reprendre en chœur sur les mélodies de ce film. Un grand bol d'air frais, d'enthousiasme et d'utopies en marche, venu de la mer Égée.

Un film sans but lucratif. « *Ne vivons plus comme des esclaves* s'adresse à celles et ceux qui souffrent - en Grèce, en France et ailleurs, qui peinent non pas seulement à vivre mais, de plus en plus, à survivre... Nous ne voulons pas que l'accès à ce film leur coûte l'équivalent d'un repas, même le plus frugal.

Il s'adresse à celles et ceux qui résistent, vivent à la marge, inventent d'autres modes d'existence moins absurdes, aliénés ou compromettants ; ceux dont la lutte courageuse est souvent au prix de sacrifices socio-professionnels et, par conséquent, budgétaires, par souci de cohérence ou, tout simplement, bannis par les dirigeants du monde du travail... Nous ne voulons pas que l'accès à ce film leur coûte le moyen de réaliser une action de résistance, même la plus modeste.

Il s'adresse à celles et ceux qui s'interrogent, doutent de plus en plus du système actuel et de son évolution, s'attristent de voir toujours plus de souffrance et de dévastation autour d'eux et ne peuvent se satisfaire de chercher un bonheur précaire et discutable dans un océan de malheur qui s'étend et nous submerge les uns après les autres. Nous voulons que l'accès gratuit à ce film participe à les faire réfléchir et contribue à étendre le débat sur la nécessité de rompre avec la marchandisation du monde et de l'humain ; marchandisation qui frappe jusqu'aux outils et matériaux essentiels à l'amplification de la lutte et à la création d'alternatives.

À l'inverse, pour ces derniers, notre souscription de soutien est l'occasion de contribuer authentiquement - et non sous la forme d'une charité quelconque - à nourrir la pensée et l'action de ceux qui précèdent : donner à celles et ceux qui souffrent la force de se lever ou - au moins - de se sentir vraiment soutenus, et à celles et ceux qui résistent un témoignage d'affection, d'estime et d'encouragement à persévérer dans l'adversité ». Yannis Youlountas, réalisateur.
<http://nevivonspluscommeedesesclaves.net>

Les glaneurs et la glaneuse d'Agnès Varda (1999-82')

vendredi 28 - 20h30 - chambre d'hôtes le Creuset - St Martin-la-Méanne

Un peu partout en France, Agnès a rencontré des glaneurs et glaneuses, récupérateurs, ramasseurs et trouvaillers. Par nécessité, hasard ou choix, ils sont en contact avec les restes des autres. Leur univers est surprenant. On est loin des glaneuses d'autrefois qui ramassaient les épis de blé après la moisson. Patates, pommes et autres nourritures jetées, objets sans maître et pendule sans aiguilles, c'est la glanure de notre temps. Mais Agnès est aussi la glaneuse du titre.

lecture

Lucien Jacques, Carnets de moleskine, extraits lus par Pierre-Étienne Heymann et Dominique Vincent

Lucien Jacques (1891-1961), fils de cordonnier fut peintre, écrivain, créateur de revues. Il fut le premier à faire publier Jean Giono, début d'une grande amitié.

Les Carnets de moleskine (que Gallimard vient de rééditer) sont le journal qu'il tint au début de la Première Guerre Mondiale, de juillet 1914 à août 1915, brancardier en Champagne, non loin de son village natal de Varennes. C'est un témoignage bouleversant de l'enfer quotidien de la guerre : enfer des obus, plus tard des tranchées ; des gradés. Dans ce cauchemar où « *chaque jour me dépouille d'une illusion, comme l'oignon d'une peau* », Lucien Jacques s'interroge. Moments d'évasion, et d'espoir, que constituent les lectures de Shakespeare et de Whitman, la contemplation de la nature : « *La chaleur du printemps, le contact avec les pierres, le ciel et ses inventions de nuages* », c'est tout ce qui subsiste.

Dominique Vincent, comédienne de théâtre, de télévision et de cinéma (elle a été notamment l'interprète de Rossellini) a choisi les extraits, qu'elle lit avec Pierre-Etienne Heymann, comédien.

mémoire à vif

1914-2014 : refusons de penser en chœur !

vendredi 14 et samedi 15 - cinéma le Lido et théâtre de l'Union - Limoges

Comment résister à l'emballlement commémoratif, centenaire oblige ?

Mémoire à Vif fera la part belle à ces hommes contre, ceux qui ont dit NON à la guerre, mais ceux aussi qui ont voulu construire un autre avenir. Car la Grande Guerre ne doit pas faire oublier ces révolutions qui ont ébranlé le monde au même moment : celle, bien sûr, d'octobre 1917 en Russie, celle, moins connue, menée en Irlande par les Républicains indépendantistes contre la domination anglaise, celle au Mexique où vont s'illustrer Pancho Villa, Zapata, Flores Magon. Et celle, éphémère, des Spartakistes dans l'Allemagne vaincue.



À partir de films et de rencontres avec des historiens, Mémoire à Vif se propose de poser quelques questions : qu'est-ce qu'obéir ou désobéir dans une société démocratique ? Jusqu'où doit aller l'obéissance ? Ces événements n'ont-ils pas été, pour reprendre une expression de Chris Marker, le moment où le XX^{ème} siècle a pris forme ? Quelles leçons pouvons-nous en tirer aujourd'hui ?

vendredi 14 - 20h30 - cinéma le Lido - Limoges

War Game de Dave Unwin et Mickaël Foreman (animation, 2011- 28')

Angleterre 1914 : Will, Lacey et Freddie, trois jeunes gens de Suffolk passionnés de foot sont mobilisés. A l'enthousiasme du départ succède vite la désillusion. Le jour de Noël, dans le no man's land qui sépare les lignes, ils organisent un match de foot avec les Allemands.

14-18 : Refuser la guerre de Georgette Cuvelier (2013-52'), dans le cadre de la Décade 2014 Maudite soit la guerre, organisée par Peuple et Culture et Autour du 1^{er} mai

Le film, réalisé à partir d'extraits de récits, d'articles de journaux, de carnets de guerre, et illustré, exclusivement par des archives, souvent rares, présente celles et ceux qui ont dit non à la guerre, à travers toute l'Europe.

samedi 15 - 14h30 - bar du théâtre de l'Union - Limoges, entrée libre

Projections, Comme une blessure, vidéo-documentaire réalisée par des élèves du Lycée Marcel Pagnol de Limoges (1999/2000 - 22'), **20 000 Moujiks sans importance** de Patrick Le Gall (1999-60'), avec l'association La Courtine 1917

Exposition, réalisée par « Éclats de Rives » sur Jean-Henri Prébost, maçon creusois fusillé pour l'exemple à Flirey en 1915

Débat avec Dominique Danthieux, historien et René Burget de l'Union Pacifiste

Jamais les engagements militaires de la France à l'extérieur n'ont été aussi nombreux et il nous paraît essentiel, à l'occasion de ce centenaire d' «actualiser la mémoire», de réfléchir aux leçons que nous pouvons en tirer aujourd'hui et de nous poser la question : jusqu'où doit aller l'obéissance à un ordre donné ?

20h30 - théâtre de l'Union - Limoges

Le Lavoir, pièce de Dominique Durvin et Hélène Prévost

2 août 1914 : onze lavandières de Picardie libèrent leurs paroles et leurs émotions, expriment leurs douleurs et leurs espoirs. Ce texte donne vie et voix aux femmes auxquelles la société n'a offert aucune tribune et la mise en scène de Brigitte Damiens orchestre autour du bassin un spectacle choral d'une formidable acuité, où les histoires simples, dans ce terrifiant contexte de la catastrophe imminente, résonnent étrangement. Réservation : 05.55.79.90.00

et aussi...

Films du patrimoine limousin

vendredi 21 - 20h30 - cinéma le Palace - Tulle, proposé par Autour du 1^{er} Mai, 5€ (tarif unique)

R5 autour d'un maquis de Georges Lannes (1944-18'), présenté par Béatrice de Pastre, des Archives françaises du film du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC)

En 1944, dans le Limousin, deux amis se retrouvent dans la foule qui acclame les soldats alliés. Le plus jeune, Paul, relate ses activités au sein du maquis limousin, surnommé R5. Il évoque également le courage de ses camarades partis libérer les autres régions françaises.



Camille Bert dans *Haceldama*, Julien Duvivier, 1919, photogramme issu des collections de la Cinémathèque française / Stéphane Dabrowski - droits Christian Duvivier.

Haceldama ou le prix du sang de Julien Duvivier (1919-75') présenté par Émile Cauquy de la Cinémathèque française

Landry Smith, un homme secret, vit avec sa pupille Minnie en Corrèze. Kate Lockwood, la servante, fait venir Bill Stanley, un gauchois mexicain particulièrement sadique, pour liquider le maître des lieux et mettre la main sur son magot. Ce film, muet, vous sera proposé sous la forme d'un ciné-concert avec le Unit jazz trio (Christian Gabach : guitare, Guy Barboutie, guitare et Thierry Chèze : saxophone).

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°103 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").